

L'IDENTITÉ DES PACHTOUNES D'AFGHANISTAN

David Bensoussan - Les Éditions Du Lys

Réalités afghanes

Historiquement, l'Afghanistan a fait l'objet de nombreuses conquêtes au cours de l'histoire, conquêtes qui se sont avérées être des plus difficiles. Mais il a été également un peuple de conquérants.

Envahi par des nomades hephtalites au Ve siècle, pris en étau entre les Perses sassanides et les Turkmènes au VI^e siècle, il a connu une grande influence hindoue et bouddhiste avant d'être envahi par les musulmans au VII^e siècle. Au X^e siècle, c'est au tour de l'Afghanistan d'effectuer des raids en Inde et d'envahir le Panjab. Le Mongol Gengis Khan s'empare du pays en 1219, puis ce sera au tour du Turco-Mongol Tamerlan d'en faire autant en 1230. À partir du XVI^e siècle, l'Afghanistan sera pris en étau par les ambitions hindoues et sikhes au Sud-est, celles des Turkmènes au Nord-est et des Perses à l'Ouest. Les Afghans résistèrent avec acharnement à la présence anglaise durant la guerre anglo-afghane au début du XX^e siècle. En 1933, le Pachtoune Zahir Shah devient roi. Il régnera 40 ans jusqu'à ce que son Premier ministre Mohamed Daoud le renverse en 1973. Depuis, l'Afghanistan est une république. Mais Daoud est renversé par le prosoviétique Muhamad Taraki, lui-même renversé par Hafizullah, à son tour démis par Babrak Kamal. Les Russes occupent maintenant l'Afghanistan.

Les États-Unis, l'Iran, le Pakistan, la Chine et l'Arabie saoudite s'opposent à l'occupation russe en finançant et en armant les moudjahidin qui mènent la vie dure aux Soviétiques. Mikhaïl Gorbatchev, alors président, finit par annoncer en 1985 le retrait des armées soviétiques du pays, retrait qui sera complété en 1989. Il y aura eu un peu plus de cinq millions et demi de réfugiés afghans, dont plus de la moitié au Pakistan. Un nouveau président, Najibullah est en poste, mais il est contesté par les Islamistes qui prennent Kaboul en 1992. L'année suivante, le Président Rabbani déclare que l'Afghanistan est un pays islamique, mais il est contesté par la minorité pachtoune et par sa faction zélote des Talibans qui prennent le contrôle du pays en 1996, imposant la Chariah à la population, sans qu'elle ne soit assujettie à un système juridique structuré. Il devient interdit aux femmes de fréquenter l'école, de travailler ou même de voyager sans être accompagnée par un parent mâle. La possession d'alcool est passible de 80 coups de fouet, le vol d'amputation et l'adultère par la lapidation. Seuls le Pakistan, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis reconnaissent ce régime.

Les Talibans protègent des extrémistes islamistes dont Oussama Ben Laden. Les travailleurs étrangers sont jugés et accusés de promouvoir le christianisme. Par ailleurs,

les statues géantes de Bouddha sont dynamitées. Après l'attentat contre les Tours de la Bourse à New York en septembre 2001, l'ONU autorise le déploiement des troupes et depuis, le Pakistan est gouverné par le Pachtoune royaliste Hamid Karzai. La guérilla des Talibans continue de plus belle et dispose d'appuis considérables au Pakistan.

De grands projets d'infrastructure sont entrepris par les alliés et de grandes réformes sont faites dans les domaines de l'éducation et de l'agriculture. Aujourd'hui, l'Afghanistan est un pays où les différences entre les 34 provinces sont grandes en termes d'alphabétisation ou d'électrification, la partie Est du pays étant la partie la plus pauvre. L'espérance de vie est de 42 ans et la mortalité infantile est très élevée, atteignant 25%. La culture du pavot est une source de revenus importante pour la population rurale, le salaire annuel des cultivateurs de pavot étant de \$ 2747, comparés à celui de \$ 1754 pour le reste de la population et ceci explique l'augmentation de la production d'opium qui a quasiment doublé de 2003 à 2006. À ce jour, 39,000 troupes alliées se trouvent au Pakistan et ont subi des pertes en vies humaines s'élevant à 459 soldats dont 71 Canadiens. 139 membres d'organisations caritatives y ont également trouvé la mort et il faut reconnaître que le nombre d'attaques suicides augmente de façon régulière et que les Talibans ont augmenté leur emprise sur Kandahar au Sud du pays.

Faut-il parler de Talibans ou de population pachtoune ? Les Pachtounes dont la population s'élève à 14 millions demeurent une énigme. Les noms des présidents Daoud et Rabbani, soit David et Réuben, sont, tout comme nous le voyons déjà, fort révélateurs.

L'identité pachtoune

Il y a de cela 2700 ans, les Assyriens qui avaient conquis le royaume d'Israël en avaient exilé ses dix tribus. En fait, le peuple juif descend essentiellement des deux seules tribus de Juda et de Benjamin et les légendes sur les dix tribus perdues sont légion.

Les traces des tribus perdues ont été retrouvées en Afrique du Nord, en Birmanie en Chine et ailleurs, mais nulle part les signes ne sont aussi révélateurs qu'en Afghanistan.

Tout d'abord par les noms. En effet et selon la Bible, les dix tribus auraient été exilées à Havor et à Gozan. La région du Peshawar prononcée Pesh-Havor et la rivière Gazni pourraient fort bien correspondre à de tels emplacements. Par ailleurs, parmi les Pathans, il existe des tribus portant le nom de : Efridi, Rabani, Gadun et Shinwari qui sont à l'évidence les noms bibliques de Ephraïm, Réuben, Asher, Gad, Lévi et Simon. Les Pathans ou Pachtounes vivent dans la région séparant Kaboul capitale d'Afghanistan, de la rivière de l'Indus au Pakistan. Dans cette région montagneuse vivent 60 tribus et clans qui sont identifiés comme appartenant aux 10 tribus, bien qu'elles vivent aujourd'hui en tant que musulmans sunnites et la tradition veut que les

Pachtounes se soient convertis à l'islam au XII^e siècle. Il existe encore des personnes de l'ancienne génération pour qui les Pathans sont des : B'ni Israël, ce qui littéralement signifie des Enfants d'Israël.

En second lieu, ces populations ont des coutumes juives telles que : la circoncision à 8 jours tout comme le prescrit la tradition juive, voire même l'allumage des bougies le vendredi soir et le port de franges à leurs vêtements du nom de Joy Dmaz (lieu de prière) qui n'est pas sans rappeler le châle de prière juif ou Talit. Les hommes laissent pousser leurs papillotes. En outre, ces tribus pratiquent le bain rituel, ne travaillent pas et ne cuisinent pas le jour du Shabbat.

En troisième lieu, ces tribus ont conservé des traditions bibliques : Ainsi, tous les 10 ans, elles répartissent leurs terres et cela n'est pas sans rappeler le jubilé biblique. De même, elles ont conservé la tradition des « villes-refuges » pour les meurtriers involontaires et ce n'est peut être pas un accident si Ben Laden aurait demandé asile dans ce pays.

Enfin, les Pathans ont un code de conduite qui leur est propre : Le Puchtunwali. Ce code a de nombreuses similitudes avec les lois de la Bible et son importance va jusqu'à dépasser la Chariah islamique.

Sur le plan de l'archéologie, les archives des Musées de Boukhara en Ouzbékistan comprennent un grand nombre d'objets ouverts qui mettent en évidence une présence israélite. Il y a également un grand nombre d'inscriptions hébraïques et araméennes. Une statue de taureau découverte à la frontière Est de l'Afghanistan n'est pas sans évoquer le veau d'or de la Bible ni même sans rappeler des statuettes similaires découvertes en Israël.

Quelle signification donner à cette ancienne appartenance au peuple hébreu? Peut-on expliquer le radicalisme des Pathans par le fait que les populations converties versent souvent dans l'excès? La jeune génération des Pachtounes refuse sûrement d'admettre son identité et bien encore moins son ascendance judaïque.

Il est intéressant de citer le verset suivant tiré d'Isaïe 27-13 et ayant rapport au rassemblement des exilés : " Alors arriveront ceux qui étaient égarés dans le pays d'Assyrie et des éloignés dans la terre d'Égypte." Historiquement, et aux yeux du Peuple juif, les dix tribus sont égarées, mais ne sont point perdues, et le texte établit une distinction entre les termes *ovedim* signifiant égarés de *avoudim* signifiant perdues. On parle donc de tribus égarées et non pas de tribus perdues. Cependant, il est bon de faire mention du commentaire de Maimonide sur ce verset, faisant référence au double sens des mots Assyrie et Égypte signifiant également bonheur et détresse. Ainsi, aux temps messianiques, ceux qui ont été éloignés du judaïsme pour des raisons de facilité, tout comme ceux qui ont été éloignés en raison de contraintes et de persécution reviendront rendre hommage à l'Éternel dans la ville sainte de Jérusalem.